

# **Manifeste – Impératif productivité – 16 février 2026**

## **Pour un sursaut collectif et durable à court terme de la productivité industrielle du Québec**

### **Mise en contexte**

La question de la productivité manufacturière au Québec est au cœur de notre prospérité économique et de notre souveraineté industrielle, ce n'est pas un enjeu secondaire. Le secteur manufacturier demeure un pilier structurant de l'économie québécoise, tant par sa contribution à la création de richesse, à l'innovation et aux exportations que par son rôle dans le maintien d'emplois de qualité sur l'ensemble du territoire.

Notre retard de productivité est bien connu et abondamment documenté. Pendant des décennies, ce décalage avec nos principaux concurrents n'a pas semblé avoir de conséquences majeures. Mais, soyons clairs, les entrepreneurs veulent constamment progresser, couper leurs coûts de production, améliorer les rendements et créer des emplois. Ça fait partie de leur ADN. Aucun entrepreneur ne lève le nez sur des investissements pour s'améliorer. Mais plusieurs facteurs ont atténué la pression : une devise favorable pour les exportateurs, un marché intérieur relativement protégé, une lourde paperasserie et fiscalité des PME et une structure économique où la compétitivité internationale concernait un nombre limité d'acteurs.

La crise tarifaire récente ajoute à l'incertitude économique et, par ricochet, freine les investissements privés. Pourtant, il est plus que jamais important d'investir dans sa productivité pour assurer une résilience à court, moyen et long terme. L'administration américaine impose des frais de douanes et crée une énorme pression sur nos PME, pendant qu'elle adopte des réductions fiscales et réglementaires pour ses entreprises. Ajoutons à cela l'ambition américaine de dévaluer son dollar qui risque fortement de renforcer le dollar canadien, avec des conséquences majeures pour nos exportateurs.

Dans ce contexte, il faut adopter des politiques publiques qui aident nos entreprises à devenir plus indépendantes à des chaînes d'approvisionnement et des conditions de marché qu'elles ne contrôlent pas. La capacité du secteur manufacturier à saisir des occasions de développement économique dépendra directement de sa compétitivité et de son attractivité.

Heureusement, le Québec dispose de tous les leviers pour y arriver. Les solutions sont connues, les outils existent, les savoir-faire sont là et l'aide est disponible. Que ce soit l'excellence opérationnelle, les technologies de l'information, l'automatisation avancée, ou maintenant l'intelligence artificielle générative, l'écosystème d'appui maîtrise ces solutions. C'est dans cet esprit que l'initiative Talan « Impératif productivité » a vu le jour. Un mouvement collectif et national, né de la volonté de rassembler les forces du milieu manufacturier autour d'un objectif commun : faire de la productivité une priorité économique et politique.

### **L'initiative collective Talan – Impératif productivité**

L'initiative repose sur une base factuelle solide. Grâce à une consultation d'envergure menée grâce à la technologie d'intelligence collective massive BLUENOVA, 250 entreprises manufacturières — petites, moyennes et grandes — ainsi que des experts de terrain ont été sondés avec des questions ouvertes, leur permettant d'exprimer leurs constats, leurs défis et leurs propositions. Ces voix, croisées avec les analyses économiques, ont permis d'identifier les véritables leviers d'action.

Les résultats de l'enquête montrent que 80 % des PME manufacturières sondées fabriquent des produits propriétaires (dont une partie fait aussi de la sous-traitance). Nous sommes loin d'une économie de succursale, nous avons des entreprises fortes, uniques et innovantes.

Elle repose aussi sur une mobilisation concrète. Plus de 20 événements régionaux rassemblent de dirigeants d'entreprises, d'experts et de membres de l'écosystème d'appui permettent d'échanger sur les freins à la productivité et les solutions adaptées à chaque réalité régionale. Cette démarche participative, soutenue par une trentaine de partenaires de l'écosystème, avec à sa tête la firme Talan, NGen, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), Manufacturiers & Exportateurs du Québec (MEQ) et plusieurs autres organismes, a permis de créer un engouement et un dialogue entre les acteurs de l'écosystème manufacturier.

L'étude, la tournée et la mobilisation collective ont fait ressortir que les entreprises sont conscientisées, informées et veulent passer à l'action. Nous pouvons libérer encore plus notre potentiel de créateur et d'exportateur.

C'est pourquoi ce manifeste interpelle directement le gouvernement du Québec et, à terme, le gouvernement du Canada et les gouvernements de proximité, afin de transformer le constat en actions concrètes et coordonnées. Nous appelons à un changement immédiat et durable en proposant six axes prioritaires pour stimuler la productivité manufacturière québécoise.

## **1. Prioriser la croissance de la productivité par tous les moyens**

Les diverses consultations le confirment, une solution technologique, qu'il s'agisse de robotisation, d'implantation de l'intelligence artificielle sont de bonnes solutions au problème de productivité. Mais, le chemin vers une meilleure productivité peut aussi prendre des formes diverses selon le secteur d'activité, la taille de l'entreprise, le type de production (ex. un grand nombre de produits avec des séries courtes) et passe également par la définition et la maîtrise des processus, la mise en place des systèmes de technologie de l'information de base, la formation des employés, etc. C'est pourquoi il est crucial que le gouvernement du Québec mette de l'avant l'augmentation de la productivité à tout prix, sans égard aux solutions technologiques, par le biais de ses programmes.

## **2. Se donner un objectif d'amélioration de la productivité rassembleur avec d'autres juridictions**

Le gouvernement s'est donné des objectifs de ratrappage de richesse avec l'Ontario. La productivité doit devenir un indicateur central des politiques économiques du Québec. Il est temps de se fixer un objectif clair d'augmentation de la productivité pour espérer un réel changement collectif. Cet indicateur devrait être suivi, publié et débattu au même titre que la croissance, l'emploi ou les exportations.

L'observation d'une métrique de productivité claire et transversale comprise et reconnue de tous permettrait de mesurer les progrès, d'adapter les politiques et de réussir.

## **3. Mieux publiciser les programmes d'aide gouvernementaux**

Les programmes offerts par le gouvernement du Québec sont nombreux, mais souvent mal connus, surtout pour les petites et moyennes entreprises. L'accès à ces programmes doit être simplifié et mieux communiqué. Les différents ministères pourraient analyser l'utilisation des programmes et mener des offensives ciblées auprès des entreprises qui répondent aux critères. Les réseaux régionaux et l'écosystème d'appui peuvent également être mis à contribution. Le gouvernement pourrait démontrer son engagement en participant activement aux tournées régionales de mobilisation. De plus, il serait utile de rendre la banque de données en temps réel des programmes existants du Conseil de l'innovation du Québec disponible à toutes les entreprises.

## **4. Retirer les embûches supplémentaires qu'il met aux entreprises**

Le gouvernement doit savoir se retirer du chemin pour réellement aider les entrepreneurs. Trop de barrières freinent encore la croissance des entreprises manufacturières, notamment la lourdeur administrative et la fiscalité. Selon une récente étude de la FCEI, les PME canadiennes perdent l'équivalent d'un mois par année en paperasserie.

Quant à la fiscalité, elle demeure désavantageuse au Québec. Par exemple, les taxes sur la masse salariale sont environ 30 % plus élevées ici que la moyenne canadienne. Cette situation risque de devenir encore plus problématique avec l'intention du gouvernement Trump de réduire les impôts des entreprises américaines. Ce n'est pas en ajoutant des embûches que le gouvernement aidera nos entreprises à investir dans l'augmentation de leur productivité.

## **5. Mettre la productivité au centre d'une stratégie industrielle porteuse pour le Québec**

La quête pour une augmentation notable et rapide de notre productivité manufacturière devrait être enchaînée dans une stratégie industrielle. Une hausse de productivité du Québec permettrait d'envisager une plus grande transformation de nos ressources, de maintenir nos parts de marché aux États-Unis malgré les tarifs, d'enfin diversifier nos marchés d'exportation même avec une hausse de la devise canadienne, d'envisager une substitution des importations pour lesquelles il existe un potentiel de production au Québec, ainsi que de fabriquer davantage de produits à plus haute intensité technologique ici au Québec.

## **6. S'engager dans une mobilisation nationale envers la productivité**

Le gouvernement doit assumer un leadership dans la sensibilisation et la mobilisation de l'écosystème manufacturier en faveur de la productivité. C'est en s'engageant directement auprès du plus grand nombre d'entreprises que le potentiel économique d'une hausse de la productivité sera maximisé. La productivité ne se joue pas uniquement à l'échelle individuelle, mais aussi dans la capacité du tissu manufacturier à collaborer, mutualiser et apprendre ensemble.

Cet appel est une invitation à un sursaut collectif. La productivité n'est pas une contrainte, elle est la condition de la prospérité du Québec manufacturier, de notre autonomie et de notre capacité à relever les défis de la transition écologique, de la démographie et du nouvel ordre mondial.

Chaque jour qui passe sans agir creuse l'écart. Chaque initiative coordonnée nous rapproche d'un Québec plus performant, plus innovant et plus résilient.

Impératif productivité est un mouvement national. Un mouvement pour l'action, pour la fierté industrielle et pour le futur d'un Québec productif.

**Louis J. Duhamel**



**Jérôme Thirion**



Avec la collaboration de :

**François Vincent**



**Julie White**



**Carl Boily**



**Dany Charest**



**Frédéric Chevalier**



**Steve Gingras**



**François Labonté**



**Marie Lapointe**

